

HOMÉLIE DU 5^o DIMANCHE ORDINAIRE - A (8 février 2026)
(Isaïe 58/7-10... Psaume 111/4-9... 1 Corinthiens 2/1-5... Matthieu 5/13-16)

Dimanche dernier, nous entendions le récit des Béatitudes. Jésus est sur la montagne. Il est en présence de son Père. Ses paroles ont un poids tout particulier. Et il s'adresse à ses disciples, regroupés autour de lui : « *Vous êtes le sel de la terre... et la lumière du monde* ». Deux images que nous avons méditées avec les enfants hier matin lors de la rencontre du caté et de l'éveil à la foi.

Arrêtons-nous un instant sur la première image : « *Vous êtes le sel de la terre* ». Des expressions nous viennent parfois. Quand la vie est fade, il suffit d'une rencontre, d'une fête, pour apporter un peu de sel. Le sel, c'est ce qui donne du goût, de la saveur. Mais point trop n'en faut ! Il en est même qui ramènent leur grain de sel là où il ne faudrait pas ! Le sel conserve aussi les aliments. On a un peu oublié le saloir dans lequel on conservait autrefois la viande : les frigos et congélateurs n'existaient pas ! Mais dans les villes portuaires, quand les pêcheurs vendent le poisson, celui-ci est conservé dans le sel. Chacun sait que les plats tout préparés sont trop salés (ce qui permet une conservation plus longue). Car le sel empêche les aliments de pourrir. Notre mission est peut-être de travailler à l'assainissement de la société. Quand les relations entre nous deviennent conflictuelles, comment être artisans de paix et de réconciliation ? « *Partage ton pain, ne te dérobe pas à ton semblable* », disait Isaïe... « *Fais disparaître de chez toi le geste accusateur, la parole malfaisante* ».

Mais il est une autre caractéristique du sel, c'est d'être caché ! Dans un plat, il est invisible. Croyons-nous que ce que nous vivons dans le secret de nos vies est important pour le monde ? Souvent nous disons : « Ça ne regarde personne, c'est notre vie privée. » Mais chacun de nos actes concerne ceux qui nous entourent. C'est vrai de cette autre image : « *Vous êtes la lumière du monde* ». Une lumière ne se met pas sous le boisseau. Là encore, beaucoup ignorent ce qu'est un boisseau. C'est un seau, le plus souvent en bois, qui servait à mesurer le grain. À l'origine de 12,5 litres, puis de 10 litres. Si vous mettez la lumière sous le boisseau, elle n'éclaire plus la pièce, c'est évident ! Mais il y a un autre risque : que la bougie s'éteigne... Et c'est un des risques que nous courons. À force de ne plus rayonner, nous risquons de nous éteindre bel et bien. La lumière, ça se voit... mais on ne regarde pas la lumière en face ! On regarde ce qu'elle éclaire. Être Lumière du monde, ce n'est donc pas attirer le regard sur soi ! Rappelons-nous les derniers mots de l'évangile que nous venons d'entendre : « *Voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire (non pas à nous, mais) à votre Père qui est aux cieux* »... Nous ne sommes pas lumières pour qu'on nous admire ! Par contre il y a des fausses humilités qui nous font rester dans l'ombre. Or, nous avons mission d'éclairer ceux qui sont dans la nuit.

En définitive, lorsque Jésus nous demande d'être « *sel de la terre et lumière du monde* », il nous demande ni plus ni moins que de lui ressembler. Car personne mieux que lui n'a été pleinement humain et, en même temps, pleinement Dieu. Dimanche prochain, Jésus développera, toujours sur la montagne, comment mettre en œuvre concrètement son appel. Amen.

Bruno DEROUX